

Solidarité À peine 3 °C à Montfaucon et 1 100 participants pour courir, marcher et aider à la prise en charge de l'autisme

Record battu au Panora'trail



■ Des sourires grands comme ça !

INCROYABLE ! Les étudiants de licence pro Marketing de l'institution Notre-Dame Saint-Jean et les membres de l'association Nos enfants d'ailleurs n'en revenaient pas. Si l'an dernier le Panora'trail de Montfaucon avait réuni sur les sentiers 800 coureurs et marcheurs, le soleil brillait haut et fort. Hier, non seulement les 800 candidats à l'effort pré-inscrits sont venus, mais ils étaient 300 à s'inscrire en dernière minute en toute connaissance de cause : 3 °C, pluie, gadoue, dénivelés sur 20, 10 ou 5 km, aux choix. Quand à la promesse de paysages printaniers promis dans l'énoncé, elle s'est perdue dans le brouillard. Pourtant, avant le départ, et au retour aussi, les sourires étaient grands comme ça.

L'échauffement collectif n'a jamais si bien porté son nom. Gigoter ça réchauffe. Bonnets, gants... On se chambre, « t'as fait péter les baskets ? », rigoler ça tient chaud. Le speaker salue les courageux. Ça fait du bien de s'entendre dire qu'on est des warriors. Mais la cause est bonne, tous se sont levés pour soutenir l'association « Nos enfants d'ailleurs » créée par des parents pour prendre en charge l'autisme de leurs enfants grâce à la méthode Aba (analyse appliquée du comportement).

Dans la petite salle chauffée, les étudiantes en classe prépa aux concours paramédicaux et sociaux accompagnent les enfants autour des jeux de société, des ateliers coloriage, maquillage, motricité... Garderie pen-



■ Au tour des enfants de se préparer au départ

Photos Goran MOJICEVIC

dant que papa et maman courent. Les petits en chasuble rouge ou bleue sortiront bientôt pour un minitrail de 700 m à faire une ou deux fois selon l'âge.

Entre 8 000 et 10 000 €

« Panora'trail nous permet de récolter des fonds pour financer le travail d'une psychologue auprès des familles. Nous organisons aussi des formations pour donner aux parents et même aux enseignants des outils qui aident la relation à l'enfant au quotidien », explique Hélène Amiotte-Suchet se-

crétaire de l'association.

Soutien scolaire avec des pédagogies adaptées, usage des tablettes numériques... Le budget formation se monte à 5 000 € par an. « L'autre problème, c'est le manque de psychologues formés à l'Aba », souligne encore Hélène Amiotte-Suchet. Mais elle se réjouit, les courageux coureurs pourraient rapporter entre 8 000 et 10 000 € à Nos enfants d'ailleurs. Eux sont sur le point de partir, tout contents et presque surpris de se retrouver, « T'as pas flanché, t'es venu ». Quant aux

étudiants de Saint-Jean, ils ont durant des semaines supplié le ciel d'être clément en ce 1^{er} mai. Avec la peur au ventre de voir réduit à néant tant d'heures de travail et les espoirs pour l'association. Alors voir tant de monde affluer, ça booste le moral, le temps ne fait rien à l'affaire, la solidarité est plus forte. Et pour certain l'occasion de s'entraîner pour le trail des forts aussi peut-être. En toute hâte, ils avaient hier fait le plein de vin chaud, il fut servi avec modération au retour des warriors transis !

Catherine CHAILLET